

CARMEN, je chante pour moi-même.

CHANT ET DANSE

Création / Myriam Jarmache et Surya David White

Durée / 45 min

Écriture musicale et sonore / Myriam Jarmache

Performance / Myriam Jarmache

Céation plastique / Surya David White

Création lumière / Quentin Rumaux

Accompagnement production et diffusion / Sarah Mercadante

Assistante chorégraphe / Morgane Stephan

Regard extérieur / Livia Vicenti

Photographie / Surya David White et Jeco

E-mail / 3emeoreille@gmail.com

Instagram / [carmenjechantepourmoimême](https://www.instagram.com/carmenjechantepourmoimême)

Myriam Jarmache / 0632473534

Surya David White / 0783865345



NOTE D'INTENTION

Carmen est un diamant brut avec des zones grises et un instinct de survie. Victime d'un féminicide, nous voulons ici lui donner le temps et l'espace nécessaire pour écouter sa vérité.

Ici, Carmen n'est plus objet mais redevient sujet de sa propre histoire.

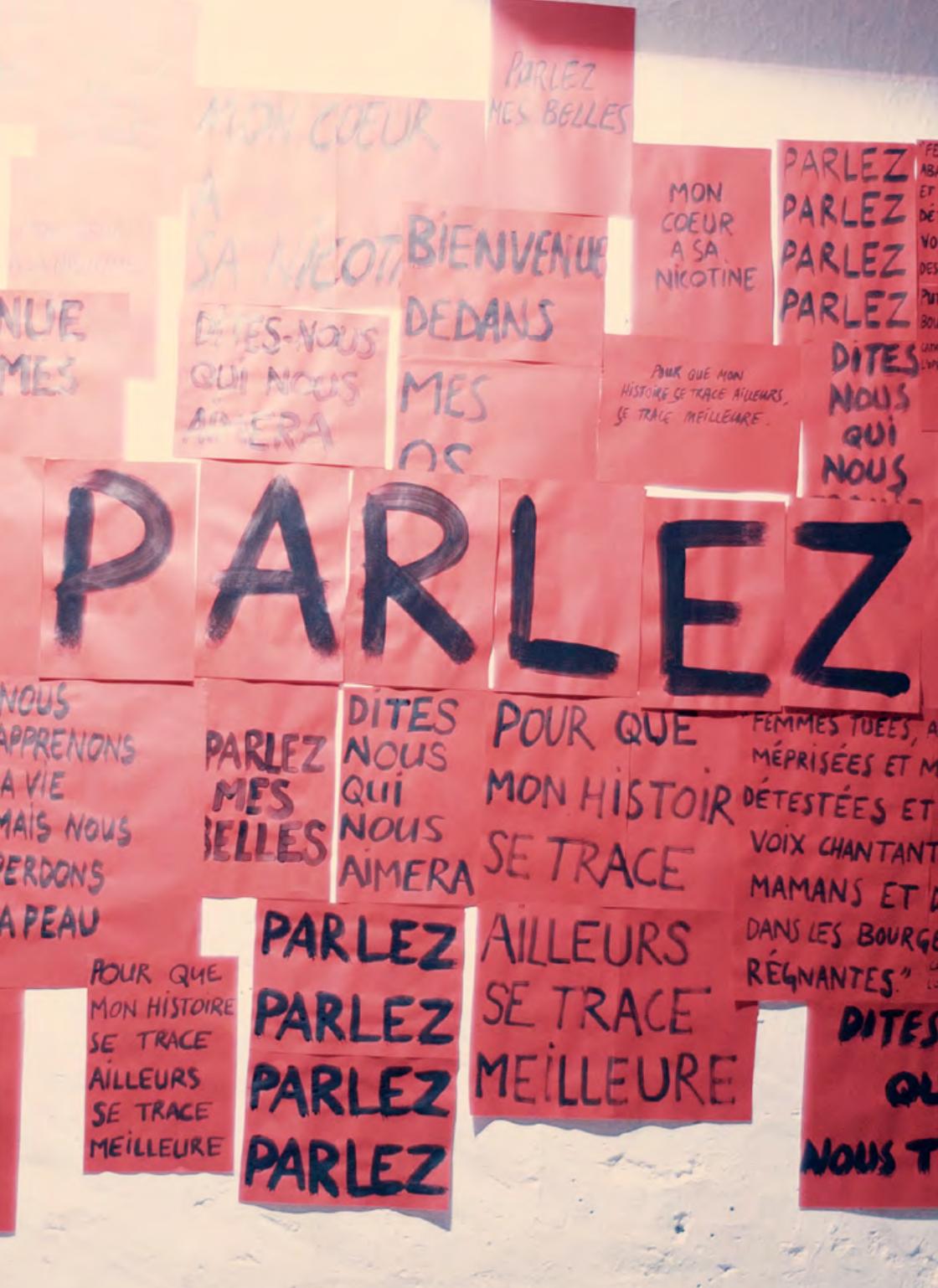
Son corps, sa voix, suffisent à cette histoire.

C'est l'histoire d'un désir féminin non dissimulé. Cette forme ne laisse volontairement aucune place aux hommes.

Il s'agit d'un monologue intérieur performatif où la voix et le corps de Carmen dans son entièreté perfectible et sensible repoussent les cages et les limites posées, même dans la musique de Bizet... si sublime soit-elle.

Carmen, je chante pour moi-même désacralise le rapport à l'opéra et propose une rencontre dépouillée. Il s'agit ici de briser le fantasme, de créer de nouvelles images, pour que l'histoire de Carmen se trace ailleurs, se trace meilleure. Fatalité dénoncée, retracée, ébranlée.





NOTE SCÉNOGRAPHIQUE

Nous plaçons ce témoignage dans un espace monochrome, rouge, autour de la décomposition et du féminin.

Un mur fait de collage avec une parole monologique féministe. Il s'agit de la parole de Carmen et de toutes ces femmes :

«Femmes tuées, abandonnées, méprisées et magnifiées, détestées et adorées: voix chantantes des mamans et des putains dans les bourgeoisies régnautes. Certes, au tomber du rideau, la cantatrice morte se relève, noyée sous des bouquets d'adorateurs: mais l'image de jeune fille tuée par les familles des pères reste au coin des sourires.»

Catherine Clément, «L'opéra ou la défaite des femmes.»

... rappelant à nous le mouvement féministe des colleuses.

La décomposition se manifeste donc à travers le verbe brut direct, affiché au mur, mais aussi via la création plastique de Viscères, qui pendent sur des crochets de bouchers.

Car aujourd'hui, si Carmen chante la habanera, ce sera proche de ses viscères, avec un cri de bête. Avec pour résumé: «elle le quitte, il la tue»

Cette proposition scénographique se voulant radicale par sa monochromie, la plasticienne Surya David White a décliné le thème du tissu Rouge :

- La muelta, drapeau du matador est présent. Démesurément grand, il évoque les mouvements possibles de l'agresseur, la menace, la fatalité.
- Le costume de Carmen, une robe de soie rouge, bordurées de franges, évoque le rideau d'opéra, mais aussi une peau vectrice de transformations, gorgée de blessure. Grâce à cette enveloppe, Carmen revêt, plusieurs visages: Prêtresse, fantôme, femme, animale... nous tentons d'osciller entre le sublime, l'érotisme et le monstre.

Un travail plastique liant le textile et la lumière vient réunir tous les éléments afin que l'intime et une plongée dans la psyché de Carmen puissent advenir. Le spectaculaire existe pour dénoncer.

Indigestion Lyrique officialisée.











ÉQUIPE ARTISTIQUE

MYRIAM JARMACHE

Myriam Jarmache est une chanteuse lyrique et danseuse. Formée à la maîtrise de Radio-France en cursus Classe à Horaires aménagés.

2015 elle intègre l'ESAD, école supérieure d'art dramatique à Paris, promotion « art du mouvement ».

Membre de la Ville en Feu la même année, elle forme le collectif au chant afin de pouvoir chanter librement le Sacre du printemps tout en le performant dans la rue.

Aujourd'hui elle travaille ses propres créations au sein de la Grosse Plateforme.

Carmen, je chante pour moi-même, création théâtrale et musicale a vu le jour aux **nouveaux Déchargeurs** en novembre 2021.

Une nouvelle forme solo et performative a pris forme en février 2023 aux portes ouvertes de **Poush** à Aubervilliers. Diffusion à suivre.

Travaille aujourd'hui aux côtés de François Chaignaud, Les cris de Paris, pour **Tumulus** création mai 2022.

Coache vocalement François Chaignaud dans sa prochaine création Cortèges à la **Philharmonie de Paris**. 7-8 juin 2023

L'ensemble la Tempête pour **STABAT** octobre 2023 aux **Bouffes du Nord**.

Membre du StudioK à Poush depuis octobre 2023.



SURYA DAVID WHITE

Initiée à une pratique transversale du Design, Surya David White approfondi ses aptitudes pour les matériaux, la couleur et les surfaces au cours d'une formation de textile à Olivier de Serres à Paris. Elle poursuit sa formation au sein de la Design Academy Eindhoven pendant laquelle elle développe un intérêt pour la recherche scénographique et la multiplicité des façons de sculpter l'espace.

Depuis son retour à Paris en 2016, elle diversifie ses expériences théâtrales et événementielles en accompagnant des projets en tant que scénographe et plasticienne, elle réalise aux côtés de la comédienne et metteuse en scène, Juliette Léger et de la compositrice, musicienne et chanteuse, MIIRA, deux pièces de théâtre: **Les nuits Blanches**, d'après la nouvelle de F.Dostoïevski en 2016 et **Près du Coeur Sauvage** en 2018, une pièce alliant théâtre, chant et musique autour des textes de l'autrice brésilienne Clarice Lispector.

Aujourd'hui elle accompagne en parallèle plusieurs spectacles tel que **À Son Image** au côté d'un duo de musiciennes composé d'une altiste, Violaine Willem et d'une saxophoniste, Simona Castria. Mais aussi **L'île Fantôme**, une performance musicale écrite par Nicolas Worms, qui sera présentée à la **biennale Ars Musica**, Bruxelles 2024. Ou encore le projet de performance **Carmen, je chante pour moi-même** en collaboration avec Myriam Jarmache.

